



de films
en aiguille

présente

TE MERAU

(Que je meurs)

Un documentaire de Fanny Corcelle
et Juliette Guignard

- 36 minutes -

Résumé

Edera, jeune fille de 18 ans, cherche sa place, dans la société, dans la ville, dans son clan.

« ledera » en roumain, ça veut dire « lierre ».
La mauvaise herbe du jardin.

Au fil du temps s'affirme en elle l'absolue
nécessité de se construire un autre destin.



TE MERAU

(Que je meurs)

Synopsis

Edera habite dans une baraque de fortune avec la famille de son mari, va bientôt avoir 18 ans, et attend son premier enfant.

Elle vit un moment de transition, délicate balance entre renonciation et résistance.

Des difficultés de la vie à l'affirmation de soi, Edera nous transporte avec elle dans son quotidien et ses choix.


Présentation des auteurs

JULIETTE GUIGNARD :

Formée à l'écriture et à l'image, Juliette est réalisatrice, opératrice de prises de vues, et intervenante en ateliers cinéma. Parallèlement à ses projets documentaires (son deuxième projet Echappée est en cours de production), elle privilégie les aventures collectives, travaillant à la coordination d'une série de six documentaires (Le temps du Chantier, des mémoires en construction) et d'un projet protéiforme et interactif (Fenêtre sur Clignancourt) ; créant le collectif de cinéastes Captive.

FANNY CORCELLE :

Fanny Corcelle a étudié au master DEMC de Paris 7. Elle participe ensuite à une série de documentaires collectifs au sein de La Sierra Prod tout en menant de nombreux ateliers d'éducation à l'image. Elle est également responsable de la programmation du Festival Silhouette de 2014 à 2017. Elle se forme à l'image et à la lumière auprès de différents chefs opérateurs et aux Gobelins et entre à La Blogothèque en 2016 comme assistante réalisatrice et cadreuse. Elle développe aujourd'hui un nouveau projet documentaire dans le Nordeste du Brésil.



Note d'intention

Nous avons connu Edera sur le marché à la sauvette, aux lisières des Puces de Clignancourt. Vendeuse de chiffons, de fripes récupérées dans les bennes et les poubelles. Courbée par son lourd baluchon, comme une extension de son corps, vaquant de place en place sur les trottoirs du bout de Paris.

Lorqu'on a rencontré Edera, elle avait 15 ans. Elle est venue nous chercher, nous a demandé ce qu'on faisait là à traîner dans les étals éphémères, deux filles qui n'achètent pas et qui n'ont pas l'air de flics en civil.

Nous cherchions à donner une image, un espace de visibilité à ceux dont on refuse la place dans notre ville. Et elle, elle cherchait à lier une complicité féminine avec des Françaises, trouver une attache en dehors de son clan. C'est dans ce contexte mouvant, où elle n'a jamais de place stable et fixe, qu'Edera se construit.

Fanny Corcelle & Juliette Guignard